

L'église du Dôme des Invalides retrouve sa porte monumentale



Il faudra environ un mois pour rendre à la porte sa splendeur d'antan. Sébastien Soriano/Le Figaro

PATRIMOINE

Les deux grands battants, en cours de remontage, seront redorés sur place.

DEPUIS trois siècles, elle était la gardienne du temple des Invalides. Mais avec le temps, la grande porte de chêne de l'église du Dôme avait perdu de sa prestance. Sa dorure extérieure avait fini par disparaître et ses grands battants, hauts de 7,35 mètres, ont eu tendance à s'affaisser, fatigués à force d'être ouverts et refermés. L'usure des vantaux n'était pas tellement spectaculaire, mais « ils raclaient le sol et usaient la marqueterie de marbre extrêmement fine, à l'intérieur », note Benjamin Mouton, architecte en chef des Monuments historiques chargé des Invalides.

Sans doute pour la première

fois depuis que Louis XIV était venu inaugurer l'église en août 1706, la porte est donc sortie de ses gonds. Les 5 tonnes de bois ont été démontées en décembre dernier et sont parties dans un atelier de la Manche pour y être redressées. Depuis hier matin, on procède au remontage des deux grands vantaux semés de fleurs de lys et arborant les deux L entremêlés du chiffre XIV et le SL croisé de Saint-Louis à qui l'église royale était consacrée.

Une ambiance plus solennelle

Cette réinstallation devrait être achevée demain, et il restera alors à rendre à la porte ses couleurs disparues. Revenus bleus de l'atelier, sur leur côté extérieur, les deux battants prendront leur teinte définitive bleu-gris, et leurs ornements seront

dorés à la feuille. Il faudra environ un mois pour leur rendre la splendeur qu'ils avaient du temps de Louis XIV. À l'intérieur, les dorures encore existantes auront, elles, besoin d'être restaurées.

Une fois le chantier terminé, on gardera désormais la grande porte close, comme c'était d'ailleurs l'usage au XVIII^e siècle. Seuls les vantaux en partie basse seront ouverts pour permettre l'entrée. « Ainsi, on pourra mieux apprécier le travail de menuiserie, à la fois intérieur et extérieur. Et puis on réglera un problème d'éclairage dans le monument », explique Benjamin Mouton. Là où la lumière entrait auparavant à flots, l'ambiance deviendra plus solennelle, plus appropriée sans doute à un lieu qui abrite le tombeau de l'empereur.

M.-D. A.